L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 17 MAI 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 19 mai.
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 26 mai.
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 2 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$80 et $100
Deuxième classe..........$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais, ou Boulogne et Douvre—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 23 mai, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants :
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. Halsey,
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4 mai—1 an — Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 8 mai 1888, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit :

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Tous les jours, exceptés les Dimanches et les Mercredis à 4 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville tous les jours à 5:30 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Old Landing.

Les DIMANCHES et MERCREDIS à 8 A. M.
Les DIMANCHES et MERCREDIS à 6 P. M.
Prix, aller et retour..........50 cents
Prix, (Jours d'excursion, aller et retour, à tous les points..........50 cents.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

Le fret délivré à Covington et Old Landing les dimanches et mercredis.
W. G. COYLE, Agent,
6 mai— No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

Les "fast limited trains" de cette ligne font un trajet rapide de plusieurs heures de moins que toute autre ligne allant à Cincinnati et autres villes de l'Est.

Deux trains solides tous les jours—Nouvelle-Orléans à Cincinnati, Lexington, Chattanooga et Birmingham. Comparez notre tableau avec celui des autres lignes.

		No 2, Limited.	No 6, fast line.
Dép	Nlle-Orléans	5:00 p. m.	9:00 p. m.
Arr.	Meridian	10:20 p. m.	4:00 a. m.
Arr.	St. Louis		7:20 a. m.
Arr.	Tuscaloosa	1:40 a. m.	9:10 a. m.
Arr.	Birmingham	3:20 a. m.	11:25 a. m.
Arr.	Attalla	5:25 a. m.	1:55 p. m.
Arr.	Chattanooga	8:30 a. m.	6:20 p. m.
Arr.	Junction City	2:50 p. m.	2:22 a. m.
Arr.	Lexington	4:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr.	Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

Nouvelle-Orléans à Cincinnati 25 1/2 heures.

Nouvelle-Orléans à Washington, New York, Boston, Baltimore, Philadelphie et autres principales villes—un train en avance sur toute autre ligne en concurrence.

Bureau pour les billets—34 rue St-Charles
J. M. KNIGHT, Agent de Billets.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, Nlle-Orléans.
1er janv 4 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fast mail 9 00 A. M	No 2 Fast mail 5:00 P M
No 3 Express 6:25 P. M	No 4 Express 8:00 A M
No 5 Baton Rouge acc'dation 10.00 A. M.	No 6 Baton Rouge acc'dation 3:45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Well; à Vicksburg avec le V., S. & P. et V. et M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et N., M. & M. V. RR. pour l'Est; aussi avec d'autres lignes divergentes.

Ligne courte pour Hot Springs.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. P & P. A.
R. P. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily..........7:15 am	Atlantic Express, daily..........8:10 pm
San Antonio Express, daily..7:20 pm	New Orleans, Express, daily..8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

ETAT DE SITUATION DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues			
Sur risques de feu	$268,519 46		
Sur risques de rivières	5,999 19		
Sur risques maritimes	6,910 08	$281,428 73	
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70	
Total des primes		$348 039 43	
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc		34,069 77	
Total du revenu pendant l'année		$382,109 20	
Déductions et dépenses :			
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887		$93,575 92	
Primes remboursées et cancellations		58,465 53	
Réassurances		15,053 25	
Courtage et commissions		3,132 92	
Payé sur pertes encourues en 1887	$123,074 29		
Payé sur risques de rivières encourus en 1887	13,049 83		
Payé sur risques maritimes encourus en 1887	158 91		
Total payé sur pertes encourues en 1887		$136,283 03	
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane		11,778 78	
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane		7,546 16	
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol		1,553 87	
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau		2,974 32	
Compte des salaires du bureau local		10,500 00	
Déductions et dépenses applicables en 1887		340,863 78	
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887		20,453 77	
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886		18,951 83	
Total des dépenses et déductions			380,269 38
Balance nette			$ 1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus		$18,951 83	
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92		
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70		
Ajouté de la réserve, affaires de 1887		26,965 22	
Total sur les profits de 1887			45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887			$47.756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$ 17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00	131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,437 80
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,824 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,925 00
Dû sur jugements garantis par bon	32,728 97
Loyers échus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées :

JOHN H. HANNA,	JOHN T. GIBBONS,	JOHN HENDERSON Jr.,
GEO. McCLOSKEY,	WM HART,	AMEDEE COUTURIE,
RICHARD HERRICK,	JOHN McGINTY,	EDW. IRWIN,
THOS. McDERMOTT,	SAMUEL R. CAREY,	EMILE GAUCHE,
	THOS SMITH.	

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888, ont été réélus à l'unanimité: M. THOMAS SMITH, président; M. EMILE GAUCHE, vice-président; M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.
19 jan—1m — J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887 :

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$357,297 54	
Sur les risques de rivière	7,534 82	
Sur les risques de mer	7,718 19	
	$372,550 55	
A ajouter: Primes non acquises de 1886	70,842 00	
Total des primes	$443,392 55	
A ajouter: Intérêt et profits et perte	30,850 74	
Revenu total	$474,243 29	
A déduire: Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$ 164,318 32	
Sur les risques de rivière	5,814 40	
Sur les risques maritimes	1,457 30	
	$171,590 02	
Primes remboursées, cancellations, et commissions	94,665 28	
Réassurances	30,215 50	
Taxes et licences	4,434 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	34,067 11	
Total des dépenses	$334,972 09	
Surplus	$139,271 20	

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon de St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439,684 14

PASSIF.

Capital-actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1,129 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,873 45
	$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire,
136 rue Gravier.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende semestrial régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital.
SCOTT McGEHEE,
Secrétaire
Nlle-Orléans, 11 janvier 1888.
12 jan—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185,875 30	
Primes sur les risques de mer	6,577 07	
Primes sur les risques de rivières	4,703 65	
Total des primes	$197,156 02	
Moins les primes non échues	54,874 00	
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142,282 02
Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$50,845 05	
Sur risques maritimes	3,078 48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 13	77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7½ 0/0 dividende payé	$45,000	
Réserve pour les réclamations non ajustées	15,000	60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant :

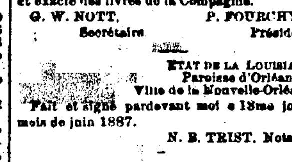
Immeuble	$252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104,939 95
Billets recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait et signé pardevant moi e 18me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix	Jos A. Shakspeare
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle	Jno B. Lallande.
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti,
	Alden McLellan



ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMÉMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$252,568 66	
Primes maritimes	11,034 79	
Primes de rivières	5,485 26	
		$269,088 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire—		
Primes non terminées pour 1887	$57,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire—		
Pertes par le feu		$212,093 15
Pertes maritimes		9,207 03
Pertes de rivières		6,945 95
Pertes payées		$228,246 13
Commissions		27,459 45
Taxes et licences d'Etat, et de ville		5,304 30
Donations charitables		348 85
Frais de Cour et honoraires d'avocat		970 28
Babcocks et corps de sauvetage		4,129 21
Dépenses générales et salaires		26,714 54
Profits et pertes		986 84
		$297,663 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,259 79
A ajouter—		
Pertes ajustées	$46,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887 :

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange	28,300 00
Argent dans les banques	16,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes	67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau	70,835 25
Primes en voie de collection	41,539 98
Compte de suspension et warrant d'Etat	572 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5,517 05
	$445,735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamées	$ 3,167 43	
Pertes ajustés et non ajustées	59,502 73	
		$ 62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de polices		$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 16me jour de janvier 1888.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLEANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER,
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ,
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE,	H. LAROUSSINI,
EDW. J. BOBEY,	P. POUTZ,
C. T. DUGAZON,	GUST. PITOT,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
H. GALLY,	CHAS. E. SCHMIDT,
J. W. HINCKS,	JULES TUYES.

18 janv—1m

21me Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de la charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887:

Primes sur incendie	$183,534 79	
Primes sur mers	3,229 87	
Primes sur rivières	1,189 34	
Totales primes	$187,954 00	
A ajouter: Risques non acquises de 1886	37,801 16	
Total	$225,755 16	
A ajouter Intérêt, profits et pertes	$33,077 66	
Moins appointements et dépenses générales	12,224 12	20,853 54
Fonds de surplus de 1886		19,367 02
Total		$265,975 72
Pertes payées—		
Sur primes d'incendie	$84,478 00	
Sur primes de mers	3,138 64	
Sur primes de rivières	1,756 17	
	$89,372 81	
Compte de réassurances	34,630 77	
Primes remboursées et commissions	45,985 87	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters corps de sauvetage, souscriptions	5,023 77	
		$175,012 22
Total		$89,162 50
Réserve pour—		
Primes non expirées	$37,146 53	
Pertes non payées	12 648 95	
Dividende 5 0/0 déclaré en juillet 1887	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1888	10,000 00	
Fonds de surplus de 1887	19,367 02	
	$89,162 50—89,162 50	

ACTIF.

Billets reçus pour primes	$4 00
Primes en collection	36,959 52
Prêts sur nantissements	9,850 50
Prêts sur hypothèques	5,925 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons consolidés et Bons à primes de ville	90,815 00
Banques, assurances et autres stocks	20,945 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre propriétés foncières	69 619 34
Meubles et installation	3,367 75
En caisse et en banque	32,616 58
	$279,102 50

L'exposé ci dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 13me jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de (5) cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, pour être payé sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER.	HERM. CURTIUS
J. J. WECKERLING,	J. J. LANGLES,
J. HASSINGER,	J. E. MERILH,
P. W. DIELMAN,	JOHN THORN,
J. B. MEYERS	LOUIS GRUNEWALD
GEO. H. BRAUGHN,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	W. W. HUCK,
	C. B. FISCHER.

15 jan—1m

Prof. CYRILLE C. THEARD

No 59 1/2 Union, 3e District.

Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M.
Français, Anglais, Volapük, Tenue des livres, etc. 14 oct—

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,660 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 52	
		$302,679 5
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 78,737 07	
Primes remboursées	20,336 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	130,175 00
Billets à ordre	28,711 12
Argent comptant	7,905 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$622,080 52

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,214 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$622,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finance de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROB'T. MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demand en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman,	Robt. Maxwell,
P. J. Cockburn,	Simon E. Marx,
H. T. Cottam,	F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman,	Wm. A. Phelps,
O. Elmer,	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower,	W. B. Thompson,
F. G. Gibert,	Jos. Vignes,
Chas. Holloway,	A. Xiques,
C. Hernandez,	J. M. Walsh,
N. Landry;	T. S. Waterman,
I. L. Lyons,	Frederick Wing,
A G. Lobdell,	W. Y. West
Colonel T. L. Macon,	W. G. Wheeler,
J. A. C. Wadsworth,	P. Wetlein.

20 jan—1m

Dix-huitième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1887 :

Primes reçues :		
Sur risques de feu	$225,406 98	
Sur risques de marine	3,756 82	
Sur risques de rivière	3,110 34	
	$232,274 14	
A ajouter, primes non acquises de 1886	70,255 00	
Primes totales	$302,529 14	
A ajouter, intérêts et profits et pertes	27,397 12	
Revenus	$329,926 26	
A déduire, pertes payées		
Sur risques de feu	$119,852 81	
Sur risques de marine	7,199 67	
Sur risques de rivière	155 63	
Total des pertes payées	$127,208 11	
Retour de primes et cancellations	5,221 17	
Commissions	35,937 24	
Réassurances	17,869 54	
Licences	1 000 00	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	34,406 30	
Déboursés		$221,642 36
Surplus		$108,283 90
Primes non acquises de 1887	$ 60,693 00	
Pertes ajustées et non ajustées	34,000 00	94,695 00
Bénéfice net		$13,588 90

ACTIF.

Argent en caisse	$ 34,753 84
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	13,912 61
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	134,310 00
$53,200 Bons à Primes de la Nlle-Orléans (dont $2,100 sont des Drawn bonds)	71,953 00
Primes en voie de recouvrement	12,628 77
Prêts sur hypothèque	42,484 34
Effets à recevoir	2,035 00
Billets à recevoir pour primes	3,421 65
Actions et autres valeurs	12,144 80
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$358,844 01

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. G. LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 88
CHAS. G. ANDRY, Notaire.
17 jan—1m

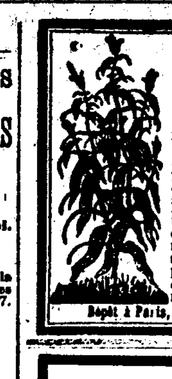
LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement : $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne 16nov—



Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les *écoulements* les plus rebelles.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

Quinine de Pelletier

ou des 3 Cachets

Adoptée par tous les médecins pour sa pureté et son efficacité contre les **Migraines**, les **Névralgies**, les **Accès fébriles**, les **Fièvres intermittentes** et **paludéennes**, la **Goutte**, le **Rhumatisme**, les **Sueurs nocturnes**. Chaque capsule, de la grosseur d'un pois, porte le nom de **PELLETIER**, agit plus vite que les pilules et dragées, et s'avale plus facilement que les cachets.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 16 mai 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3,744,745 00	$474,252 00
Même temps la semaine dernière.	3,743,010 00	520,782 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	74¾	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3,80	3,90
Souverains	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pc	
20 marcs prussiens	4,50	4,75
Or de la Californie	7 0/0	8 0/0 esc
Or américain, poids léger	95	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

Papier exceptionnel—	
de A1	7 à 8
Prêts sur garanties collatérales	4 à 5
Time do do	5 à 6
Papier hypothécaire	7 à 8

New York—Taux de l'argent 1½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols 99 3/16 à 99¼; argent en lingots 42; U. S. 4's 129⅛.
Paris—Rentes, $2.60.

CHANGE.

REICHMARKS—Commercial 95 5/16
Le STERLING est inactif.
Connaissement de navire A1 clear 485¼ à 486
Traites de banque 488
soixante jours.
Les FRANCS sont inactifs.
Francs de commerce 5.20⅝
Traites de banques 5.16⅞
soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à 75c. de prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

10 actions du Waterworks Co. 60
$2,500 Louisiana 4's 91¼

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

10 actions du Canal Bank 147
2,500 Louisiana 4's 91¼

Après l'appel de 2 p. m.

10 actions du Louisiana Ice Man'g Co. 8
$5,000 Louisiana 4's [8 1888, 4 inter] 91
25 actions du CC Slaughterhouse Co. 33¾
$5,000 Louisiana 4's 91¼
5,000......do......[8 June] 91¼
5,000......do......[8 1888, 4 int] 91

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	9	10
Canal & Banking Co	100	147	150
Citizens	100	42	55
Germania National	100		
Germania Savings	100	158	
Hibernia National	100	152¾	158¼
Louisiana National	100	148¾	
Metro. Loan & Savings	100	118½	
Mutual National	100	128	132½
N O National	100	525	
Peoples	50		
State National	100		
Union National	100		112½
Whitney National	100	164½	175
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	32¾	39½
Factors and Traders Ins	100	54	60
Firemen's	50		
Germania Ins Co	100	112	115
Hibernia Ins Co	100	66	67½
Home Ins	100	74	
Lafayette	50	68	71
Merchants Mutual	100		52
Mechanics and Traders	100	111	115
N Orleans Ins As	30	14¾	15¼
N Orleans Ins Co	50	18¾	19½
Sun Mutual Insurance	100		
Southern Ins Co	100	83	85½
Teutonia	100	119	
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	90	
Crescent City	100	60	
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	101¼	102½
Orleans	50	56	63
St-Charles Street	50	65¼	66¼
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	33¾	34¼
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeffer City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100		115
Louisiana Ice Man Co	50	7½	8
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cimetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	82	83¼
N O Waterworks Co	100	59¼	60½
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	50		
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100		
Jockey Club	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		91	91¼
" Three (Baby bonds)		51½	54
Bons de ville.			
Premiums		133	133½
Premium drawn number			
Privilege ou Premiums			
Consolidated 6 s		111	
" Crossman		111¼	
Consolidated Extended		111	112¾
" Crossman		111¼	112¾
Extended 6's		109	
" Railroad			
" Waterworks			
" Park			
City 6 0/0 certificates		103	
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103¼	104¼
City 5		98¾	99¼
City 7's old		113	
" new		116½	
" gold			
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock			
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock			
U S 4 0/0		126½	
Canal & C alb. St RR mort			
C. St. L. & N. O. R. R. Co			
Jackson RR 2d mort. coup			
Jackson RR 2d mort. debt			
Morgan's L & T 1st gold mort			
M O Pacific RR 1st gold mort			
St-Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st			
" " new			
N O City RR Co mort		119	121
St-Charles St RR mort			
N O Waterworks Co mort			
La Ice Mfg Co mort			
Levee S. Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884			
State Warrants Ordin. 1886			45
do do 1887			
do do 1888			
Police Cts			
School Cts			
City Scrip, old			30
" new			50
Jan. In. Cts. on State Consols			
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)			
Unpaid State Coupons prior to No 12			
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1750 balles, comprenant 1000 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats. — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7¼	7 5/16	7 5/16
Ordinary	7¾	7 13/16	7 13/16
Good Ordinary	8½	8 9/16	8 9/16
Low Middling	9	9 1/16	9 1/16
Middling	9¼	9¼	9¼
Good middling	9 15/16	9 15/16	9 15/16
Middling Fair	10 5/16	10 5/16	10 5/16
Fair	11 1/16	11 1/16	11 1/16

FUTURS.

Inactifs.
Mai 9.37 à 9.39; juin 9.40 à 9.41; juillet 9.44 à 9.45; août 9.44 à 9.45; septembre 9.11 à 9.13; octobre 8.92 à 8.93; novembre 8.88 à 8.89; décembre 8.90 à 8.91; janvier 8.98 à 8.99; février 9.07 à 9.08; mars 9.17 à 9.18.
Les ventes comprennent 6.500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9¼; à Galveston 9 1/16; à Mobile à 9⅛; à Savannah 9 9/16; à Charleston 9 11/16; à Wilmington à 9⅛; à Norfolk à 9⅝; à Baltimore 10; à New York à 10; à Boston à 10¼; à Philadelphie 10¼; à Memphis 9 9/16, à Augusta 9⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes: Middling Uplands 10; Middling Gulf 10¼.

FUTURS.

Inactifs.
Mai 9.87 à 9.89; juin 9.90 à 9.91; juillet 10,00 à 10,01; août 10,10 à 10,11; septembre 9.70 à 9.71; octobre 9.46 à 9.47; novembre 9.38 à 9.39; décembre 9.39 à 9.40; janvier 9.47 à 9.48; février 9.55 à 9.56; mars 9.63 à 9.64.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,705,827 balles; même temps l'année dernière, 1,707,898 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,294,188 balles; même temps l'année dernière 5,149,936 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,371,656 balles; même temps l'année dernière 1,397,201 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,155,994 balles; même temps l'année dernière, 4,179,954 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 151,597 balles; même temps l'année dernière, 119,538 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 451,824 balles; même temps, l'année dernière, 374,581 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif.
Cotes — 5⅝d pour le Middling Uplands et 5 7/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes— 64⅞fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 64⅝fr. pour le Low Middling (sur mer).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 90 barils et 0 boucauts de sucre et 64 barils de mélasse

OPEN KETTLE— Fort.

Choice	—à—
Strictly prime	5⅝ à
Prime	5⅛ à
Fully fair	5⅛ à
Good fair	5⅛ à
Fair	4⅞ à
Good common	4⅝ à
Common	4⅛ à
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL— Stable.

Plantation granulated	—à—
Off granulated	—à—
Choice white	—à 6⅛
Off white	6⅛ à 6¼
Gray off white	6 à —
Fancy yellow clarified	—à—
Choice yellow clarified	5 15/16 à 6
Prime yellow	5¾ à
Off yellow	—à 5½
Seconds	4½ à 5⅛

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	—à—
Choice	33 à 35
Strictly prime	29 à 31
Good prime	25 à 26
Prime	21 à 23
Good fair	19 à 20
Fair	19 à 20
Good Common	16 à 17
Common	14 à 17
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—à—
Choice	—à—
Strictly prime	20 à 21
Good prime	—à 19
Prime	—à 18
Good fair	16 à 17
Fair	16 à 17
Good common	11 à 15
Common	11 à 15
Inferior	11 à 15

SYROP — à —
FERMENTING MOLASSES—Non.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALÉ—Stable.

Prime	Nominal
Good	4¾ à 4⅞
Fair	4⅛ à 4½
Ordinary	3⅝ à 4
Common	2⅞ à 3¼
No 2	2⅛ à 2⅝

RIZ BRUT—Calme.
$2 50 à 4 00 le sac,
RIZ POLI—Par ton, $13 00 à 14 00.
SON—Par ton, $11 00 à 12 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Forte.
Patents à $5 0; extra fancy $4 65 à 4 70, fancy à $4 40 le baril; choix $4 00

FARINE DE MAIS—$3 15.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 15 à 5 25 le baril; extra fancy 4 75 à $4 85; fancy $4 37½ à 4 50, choix $4 00; Minnesota flour, bakers $4 75; patents $5 10 à 5 25.
FARINE DE MAIS—$2 85 à 2 90.
CREAM MEAL—Choice $3 50.
GRITS—Choice $3 60 à 3 70.
HOMINY—$3 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 25; au $6 00 le ba

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote — à 67 pour le blanc; 67 à 68 pour le mêlé et — à 68 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest — à 45; du Texas — à —.
SON—$1 00 à 1 05.
FOIN—Prime $19 00 à 21 00; Choice $21 50 à 22 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Cotes officielles de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$15 25 à 15 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6 65 à 6 75; short clear sides 8¼ à 8⅜; short rib sides 8⅛ à —; long clear 8⅛ à 8¼.
BACON—Epaules 7¼ à 7⅜; short rib sides 8⅞ à 9; long clear sides 8⅝ à 8⅞; short clear sides 9 à 9¼.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 8 à 8¼.
JAMBON—11½ à 12½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $14 00 à 14 50; pig pork $8 00 le demi-baril; $14 50 le baril; extra prime and rump pork $14 00. Plain or canvassed shoulders 8 à 8¼. Boston cut shoulders fancy, small, 9¼ à 9¾; pic-nic 8 à 8¼; S. C. breakfast bacon 10½ à 11; choice to fancy s.c. s. hams 11¼ à 12¼.
BŒUF — Jobbing — Extra plate beef $10 25 à 10 50; plate beef $9 50 en baril; extra plate $5 25 en demi-baril; extra mess à extra mess beef $8 00 à 8,25 le baril; New York Fulton Market à $6 00 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ — Prime 17¾; good 17¼; fair 16⅞; ordinary 15¼; common 12¾ la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 90c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 26 à 28; extra firsts 22 à 24; firsts à 20; seconds — à —; Western Dairy—Extra 20 à 21 c; extra firsts 19 à 20; first —à —; common 16 à —. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 12; Western Cheddars full cream à 11¾; Western twins, full cream, fancy, à 11¾; Ohio flats, fancy full cream, à 12; Ohio flats, best skims, choice à 7; Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt 8c la livre; pocket salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre
AMIDON — 2¾ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus par les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
DU PAYS — Fraises 3 à 6 cts la pinte; Pommes — à —; pacanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes séchées, fancy new crop, à 6½c; sliced 7; evaporated 12 à 13, raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte.
ETRANGERS—Oranges impériales $4 00 à 4 50 la boîte, oranges de Palerme $3 75 à 4 25, oranges de Messine $3 75 à 4 25; Citrons de Messine $3 00 à 3 50, Citrons de Palerme $3 00 à 3 50; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 25; par demi boîte — ; par quart de boîte — c.; Ananas $2 00 à 2 50 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5¼c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragone 17c la livre; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 10c; Noix de Napies 16c; Noix de coco $37 50 le 1000 à $4c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $12 00; tourteaux $20 00 à 20 25 par long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $19 00 à 19 25 par short ton. Huile de coton crue 30 à 31 le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—New Louisiana $2 25 à 2 50; de l'Ouest $2 75 par baril.
PATATES DOUCES—60 à 75c
OIGNONS— Nouveaux de la Louisiane $1 75 à 2 00 le baril.
AIL—15 à 50c. par string.
CHOUX—$3 00 à 3 25 par crate.
CHOUCROUTE— Nominale
HARICOTS—Choice Northern 4¾ à 4¾; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 4 à 4¾; western white kidney 4 à 4½c; pois verts 2¾.
COW PEAS — Clays à $1 30; mixed à 1 20; red — à —; whippoorwill — à —.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $2 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $14 00 à 16 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à 3 75; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 9 à 9½ c; ceux de la Louisiane 10 à —.
SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 8 à 12c la livre; Louisiana clear 18; clear lake 20 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—40 livres et au-dessus 5c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau 3c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 4; dry flint à 7¼; dry salted — à 6c la livre; damaged dry flint 2 off; damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c. pièce; raccoons 20 à 35c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c
MOUSSE — Mêlée 1¼c la livre; grise 1c; noire 2½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; communes 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 4 à 6; Leaf 7 à 15c; Cutting and Burley sorts 8 à 15; Leaf 12 à 18.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 30c à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 35 à 38c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c. fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch $1 50 à — ; goudron — le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine—D E et F $1 00, G $1 05; H $1 10, I 1 20; K $1 40; M $1 50; N $1 70; W G, — W W —. Essence de térébenthine 33¼; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 6⅞c la yarde, 2 livres 7⅛ à 7⅜; 2¼ livres, 8⅛ à 8⅜c; bailing twine 10c la livre.
COTTON TIES—$1 02½ le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 40c; steamers $3 80 la tonne, en gros 30c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c, Corona pour familles 50c; Cahaba 55c le baril pour familles; Montevallo 50c le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 37 à	2 45
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 à	2 75
Pomme	2 35 à	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	—à	4 90
1878	—à	5 50
1875	—à	5 75
1870	—à	6 50
1865	—à	7 40
1860	—à	8 00
1844	—à	12 00
Chard Dupuy & Cos Cognac 1882	—à	5 50
1876	—à	7 00
1864	—à	8 00
1848	—à	10 25
Bisquet, Dubouché & Co, Cognac 1878	—à	4 50
1870	—à	5 50
1848	—à	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiana, 90 0/0 de preuve, par gallon	—à	—
Ouest	1 15 à	1 18
Bourbon	1 20 à	1 22
Seigle	1 40 à	2 50
Ecosse, importé	1 50 à	3 50
Irlande, importé	4 00 à	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	4 00 à	4 25
par gallon	—à	9 00
	—à	3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 50
Hollande, par gallon	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	2 15 à	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 25 à	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38 à	45
Zienfandel No 1, le gallon	58 à	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00 à	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 à	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	—à	6 00
St-Julien, la caisse	—à	6 50
Margaux, la caisse	—à	7 00
Pontet Canet, la caisse	—à	10 00
Larose, la caisse	—à	14 00
Léoville, la caisse	—à	14 00
Château Laffitte, la caisse	—à	23 00
Orléans, la caisse	3 00 à	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 à	
Blanquefor, par cask	105 00 à	
Château Dillon, par caisse	—à	7
VINS BLANCS—California, le baril	55 à	75
Importé de famille, la barrique	65 00 à	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	—à	5 00
Sauternes, la caisse	—à	6 50
Haut Sauternes, la caisse	—à	10 00
Latour Blanche, la caisse	—à	18 00
Château Yquem, la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	3 50 à	4 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	5 00 à	25 00
Très vieux porte, la caisse	6 00 à	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par dous	—à	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	—à	24 75
Extra Dry	—à	28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts	—à	26 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	—à	26 00
D. R. Poi & Co.'s qts	—à	26 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	—à	28 50
Perrier-Jouet—Special quarts	—à	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	$6 50 à	7 50
Double bit	—à	15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs. Boxes, gross	10 00 à	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 36 to 42 in	6 00 à	22 00
BRASS—Sheet par livre	—à	35
COTTON SCRAPERS	2 40 à	3 00
CHAINS—Trace	90 à	75
Ox	5 à	7
COPPER—Roofing par livre	—à	—
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	—à	25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 à	5 00
A. B. No 00 to 3	2 35 à	6 00
Lynden's bright crown, 00000 to 3	4 00 à	8 00
ROYAL HOES—Mallon's	—à	54 00
Avery's	125 00 à	
Stubble diggers	—à	72 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 à	4
Anvils	—à	10¼
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1		2½
Round, 1 to 1½ inches	2½ à	2½
Painted	4½ à	5
Bands—Light, 3 to 6x1⅛	2 65 à	3 00
Heavy, 3½ to 6x1⅛ inches	2 45 à	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 à	
Sheet—No 10 to 14 G	2 65 à	2 75
Galvanized, No 26 G	6 00 à	9 50
LEAD—Pig, par livre		5⅛
Sheet, par livre	—à	7½
STEEL NAILS—10d, 60d basis	—à	2 25
Iron nails	—à	2 15
OAKUM—Navy	—à	7½
United States Navy	—à	9 00
Best	—à	10 00
SLOWS—Avery, cast, No ½ to 1	2 75 à	3 75
Avery, steel	4 50 à	20 00
Avery, double shovels, wood en beams, net	—à	2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	—à	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 à	2 50
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	25 00 à	30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2/8	4 à	4¼
ROPE—Sisal, ⅜ in. and larger, basis	10¼ à	11½
Manila	12 à	13
Cotton, 5-16 et ⅜	14 à	15
SPADES—Ames'	10 50 à	12 00
Rowlands'	6 00 à	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 à	11 00
Rowlands'	6 00 à	7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3½ à	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches. I. C., do	—à	12 50
1x14x20	—à	9 50
I. C., 1x14x20	—à	7 00
Block, par livre	—à	5 50
TURPENTINE—Par gallon	—à	28
VISES—Peter Wright's	—à	38
WIRE—Barbed fence, galvanized	—à	16 00
ZINC—Sheet par livre	6¼ à	4
SHOT—Drop	—à	7
Buck, 25 liv. bags	—à	1 25
POWDER—25 liv. kegs	—à	1 60
	—à	5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$13 50
No 2	13 00	No 2	12 00
No 3	11 00	No 3	10 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	16 00
No 2	11 50	No 2	15 00
No 3	9 00	No 3	13 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	11 00	No 2	11 50
No 3	11 00	No 3	9 50
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 00
No 3	12 50	No 4	8 50

YELLOW PINE—DRESSED

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	25 40
No 2	18 00	No 2	16 00
No 3	14 00	No 3	12 00
Weath Bds No 1	18 50	Boards, No 1	18 50
No 2	15 00	No 2	15 00
Boards No 4	8 00		

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10 à 15	No 6	9 00
Dr'ed Bds No 1	30 à 40	No 4	17 à 25
No 2	21 50	No 5	15 00
No 3	29 00	No 6	8 00

WHARF TIMBER

No 1	12	No 2 ... 10 cts
No 3	8½ cts	
Mahogany timber	5 00 à	7 50
Cedar timber	5 00 à	7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.		
Oak lumber	10 00 à	25 00
Shingles	2 00 à	4 00
Laths, per 1000	1 75 à	1 85
Alabama lime	—à	—
Cement domestic	1 75 à	2 00
Cement, imported	2 75 à	3 00
Slate	6 00 à	8 25
BRICK—Lake and I. O. R. R.	8 00 à	9 00
Paving	9 00 à	10 50
Ordinary	7 00 à	8 50
Sand	20 à	25
Shells, small	—à	40
Shells, large	1 25 à	1 50
Plaster, calcined	1 70 à	2 00

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Choice fat par liv. gross	3 à	3¼
Fair to common	2 à	2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00 à	18
2me qualité, par tête	$10 00 à	15 00
Vaches communes et vieilles	9 00 à	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00 à	7 00
2me qualité, par tête	3 00 à	4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 à	9 00
2me qualité, par tête	6 00 à	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½ à	5
Fair Ouachita par liv. gross	3½ à	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 à	3 00
Fair, par tête	1 00 à	1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête		
2me qualité, par tête	20 00 à	30 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 50 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 165
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets pour habitations sucrières	165 à 200
Mulets, qualité moyenne	140 à 170
Mulets pour coton	100 à 125
Mulets communs	40 à 75
Bons mulets de ville	$200 à 250

L'annuaire de Soards.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui se peuvent désirer sur la Nouvelle-Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de celle ci, vient de paraître (1888), comme toutes les années précédentes. M. L. Soards en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années.

On ne saurait nier que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquelles entraîne sa publication; c'est donc sur le patronage des négociants qu'a compté M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers, on le sait, jettent les yeux sur un *Directory* dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent, pour savoir si les affaires y sont brillantes, si ses habitants sont actifs, entreprenants.

Le négociant qui omet de publier une annonce dans cet annuaire méconnaît ses intérêts.

Aucun exemplaire ne s'en vend hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc, l'homme d'affaires qui n'y a pas souscrit s'est exposé à en être privé. Le livre se vend $6. S'il arrivait à quelque personne d'en vouloir un exemplaire maintenant que la rentrée des listes s'est faite, elle aurait à en faire la demande, par carte postale autrement, à l'éditeur, Allée Commerciale, 5.

FEUILLETON.

No 48. Commencé le 28 mars.

LA Belle Ténébreuse.

Par Jules Mary.

TROISIÈME PARTIE.

LA MARE AUX BICHES.

VI

—Suite—

—Bien sûr?

—Par ma mère et par vous, je le jure....

—Que tu me fais de bien et que je voudrais te le rendre.... Prends patience va, ma fille, on ne peut me garder longtemps en prison. Quelles que soient les preuves relevées si malheureusement contre moi, il faut que cela prenne fin bientôt. Ou je serai rendu à la liberté par le juge d'instruction, avec une ordonnance de non-lieu, — ou je passerai en cour d'assises. Et je serai acquitté. Soyez toutes deux certaines que l'on ne trouvera pas un jury ayant la conscience assez légère pour me condamner, moi, Pierre Beaufort, comme coupable d'assassinat. Je pardonne à M. Laugier mon arrestation. Il a eu, en quelque sorte, la main forcée par ces indices singuliers. Et je ne souhaite qu'une chose : c'est de comparaître en cour d'assises. Une ordonnance de non-lieu ne me rendrait pas l'honneur, — à moins que le vrai coupable ne fût découvert. — Elle laisserait à jamais peser sur moi des soupçons. Je ne le veux pas. Je veux la discussion en pleine lumière. Je veux sortir de la cour, innocent, acclamé et la tête haute.

Puis il s'approcha de Marceline.

Celle-ci gardait les yeux baissés.

—Marceline, dit-il, ce n'est pas au moment où je retrouve ma fille que je puis garder pour toi de la rancune.... Tout le passé douloureux, je l'oublie ! Tu n'as pas été coupable envers moi. Je reconnais que ta conduite a été franche et loyale. Je te pardonne.

Marceline tomba à genoux et éclata en sanglots.

—Non, pas à mes genoux, mais dans mes bras, Marceline.... Je te pardonne, te dis-je, et je te remercie de l'enfant que tu me donnes....

Il la releva et la pressa contre sa poitrine.

—L'âge n'a pas affaibli l'amour que j'avais pour toi, Marceline. Je te revois avec mes trente ans. Lorsque je serai libre, nous irons au château de ton père, à Benavant....

—Benavant n'a pas été vendu? dit-elle.

—Non. Je l'ai conservé...... comme une relique précieuse...... comme le souvenir de mon bonheur et de mon malheur......

—Que tu es bon, Pierre!

—Nous irons à Benavant, tous les deux, seuls, comme à un pieux pèlerinage.... Et tu verras, Marceline, que nous y retrouverons les sensations d'autrefois.... Le bonheur est là, puisque c'est là que nous l'y avons laissé...... C'est donc là aussi qu'il faut que nous allions le chercher...... adieu, Marceline...... je vois M. Laugier qui me fait signe de me retirer......

Et se tournant vers Modeste.

—Adieu, chère bien-aimée, toi que je ne connaissais pas il y a quelques jours et que j'aime cependant avec autant de jalousie que si je t'avais consacré ma vie toute entière....... Adieu, à bientôt. Ne pleurez pas.... Ayez confiance. Imitez-moi.

Et il sortit, toujours fièrement, entre les deux gendarmes qu'un coup de sonnette de M. Laugier avait appelés.

Marceline et Modeste prirent congé du magistrat.

Celui-ci les salua, soucieux et distrait. M. Pinson entra sur les entrefaites.

—Monsieur le juge n'a pas d'ordres à me donner.

—Aucun autre ordre que celui que vous connaissez. Surveillez le docteur étroitement.

—Monsieur le juge n'a pas de renseignements complémentaires à donner?

—Non, en fait, je n'en ai pas. Cependant, je puis vous avouer mes incertitudes. Je crois que nous faisons fausse route, monsieur Pinson, et que décidément M. Beaufort pourrait bien être plus malheureux que coupable,...

—Ah ! si M. Gérard voulait parler !

—Il ne parlera pas. Donc, de la finesse et faites diligence, monsieur Pinson. Les preuves,—car il en existe,—me forcent à renvoyer M. Beaufort à la chambre des mises en accusation. Il m'est impossible d'agir autrement. De là, en cour d'assises. Il ne faut pas que l'affaire aille si loin, monsieur Pinson... S'il y a un coupable, autre que Beaufort, il faut le trouver, coûte que coûte, avant huit jours.

—Avant huit jours, je l'aurai trouvé, monsieur Laugier.

Et en sortant, M. Pinson murmurait :

—Oui, je le trouverai.... et ce n'est pas en surveillant M. Gérard, mais bien ce satané joueur d'orgue, que je le découvrirai ! En avant, donc, et à nous deux, Jan-Jot....

QUATRIÈME PARTIE.

LE JOUEUR D'ORGUE.

I

On se rappelle que le docteur Gérard, en quittant Glou-Glou le jour où le brave homme l'avait si bien servi, lui avait donné rendez-vous le lendemain dans la matinée.

Le lendemain, vers dix heures, Jan-Jot sonnait chez le docteur.

On l'introduisit aussitôt son coup de sonnette.

Il était attendu.

Il posa son orgue dans un coin du corridor, derrière la porte, et jetant un regard d'inquiétude sur la domestique qui le regardait faire en souriant :

—Surtout, n'y touchez pas, c'est sacré !

Et il grimpa l'escalier pour rejoindre Gérard. Il frappa.

—Entrez !....

—C'est moi, fidèle au rendez-vous ! dit le mendiant avec gaieté.

—J'en suis heureux, Jan-Jot, asseyez-vous, mon ami.

—Ce n'est pas de refus. J'ai déjà pas mal voyagé, ce matin. Et qu'est-ce qu'il y a pour votre service, monsieur le docteur?

—Jan-Jot, au moment de faire appel à votre intelligence et à votre dévouement, laissez-moi vous rappeler que c'est à moi que votre mère doit la vie.... à moi et aux soins charitables de ma Mère....

—Est-ce que vous croyez que je l'ai oublié, monsieur Gérard ?....Oh ! non, vous ne me faites pas cette injure, n'est-ce pas ?

—Laissez-moi vous rappeler, également, que si ma mère a été malheureuse, c'est par votre faute....C'est votre ivrognerie à Grindelwald qui vous a empêché de remettre à M. Pierre Beaufort la lettre qui lui était destinée.

—Vous êtes cruel, monsieur Gérard.,, dit le joueur d'orgue....Je me souviens de cette abominable action et j'en ai autant de remords que si je l'avais commise hier seulement....

Il avait parlé d'une voix sourde, les yeux honteux et baissés.

—C'est donc avec de la bonté que ma mère vous a récompensé de votre malheureux oubli.

—Oui....je le sais....faut-il me faire tuer pour elle ?

—Non, mais il faut sauver un homme de l'ignominie d'une condamnation infamante....Il faut l'arracher à la justice, à la cour d'assises....

—Cet homme, c'est M. Pierre Beaufort, le mari de Mme Langon ?

—Oui.

—Ah ! le pauvre homme, en voilà un qui a souffert.... Si vous l'aviez vu, dans le temps, à Bénavant, après le départ de votre mère.... C'était à faire pitié.... et il n'y a pas bien longtemps, quand je suis allé lui porter une lettre de la part de Mme Langon, si vous l'aviez vu encore, c'était à fendre l'âme. Et quel vin, dans sa cave.... monsieur Gérard.... quel vin !.... Travailler pour lui, c'est travailler pour votre mère, pour vous, pour m'acquitter.... J'en suis.... Qu'est-ce qu'il faut faire....

Gérard réfléchit pendant quelques minutes.

—J'ai le plus grand intérêt à ne perdre aucune action, ni faits, ni gestes de M. Daguerre de Morienval, l'ancien associé de M. Beaufort.

—Il est toujours malade ?

—Toujours, mais il va mieux. La guérison ne peut tarder longtemps. Lorsqu'il sera guéri, il voudra sortir, et lorsqu'il sortira, il faut que je sache où il ira.

—Vous le saurez.

—Arrangez-vous donc, Jan-Jot, pour ne jamais le perdre de vue, et si vous remarquez en lui quelque chose d'extraordinaire, prévenez-moi.

—C'est entendu. Mais, dites-moi, monsieur Gérard, est-ce que dar hasard vous soupçonneriez M. Daguerre ?....

—Je n'ai de soupçons sur personne.

—Bien, bien, monsieur Gérard,...... Excusez-moi.... C'était à titre de simple renseignement que je vous le demandais. Je n'ai pas voulu vous interroger.... Seulement vous comprenez qu'il ne m'est pas défendu d'en avoir, moi, des soupçons. Il n'est pas défendu à mon imagination de travailler.... et j'en ai de l'imagination, voyez-vous.... La musique m'en a donné.

—Et d'où viendraient vos soupçons ?

—Vous me permettez de parler ?

—Je vous en prie, Jan-Jot.

—A moins d'être une bête finie, j'ai compris certains faits, sans en démêler clairement la raison. D'abord vous voulez qu'on ignore vos visites chez M. Daguerre.... Pourquoi?.... Ensuite, voilà que vous me forcez de le surveiller.... Pourquoi ?.... Enfin, vous vous rappelez ce que j'ai vu, moi, le soir du meurtre de M. Valognes ?.... J'ai vu M. Daguerre qui se traînait par les chemins, pas très loin de la forêt d'Halatte.... Et ce n'était pas précisément parce qu'il avait des cors aux pieds qu'il ne pouvait plus marcher et qu'il avait du sang sur la poitrine.... car je l'ai vu aussi le sang, malgré ses précautions, son paletot boutonné, ses mains par-dessus.... Et je suis au courant de l'affaire, voyez-vous, monsieur Gérard.... Les journaux de Paris, surtout le *Petit Journal*, que tout le monde lit ici, ont raconté l'assassinat en détail.... On sait que le meurtrier a dû être blessé.... Or, du moment que notre conviction, à vous comme à moi, c'est qu'il est impossible que M. Pierre Beaufort soit coupable, eh bien, rien ne nous empêche, seulement pour nous amuser, de rechercher si l'assassin, ce ne serait pas, par hasard....

—Taisez vous, Glou-Glou, on pourrait vous entendre.

—Motus, motus, plus un mot, c'est convenu. Ça ne me regarde pas. J'ai une consigne. Je suis soldat. J'obéis. M'est avis, pourtant, que le soupçon que je viens de vous exprimer ne me sera pas nuisible dans les recherches que vous m'ordonnez....

Et après avoir réfléchi quelque temps:

—Et vous me laissez la bride sur le cou ?

—Oui, à la condition toutefois que vous ne déciderez rien sans que j'en aie été prévenu. Vous me préviendriez également s'il survenait quelque grave complication. Enfin, si vous avez besoin de moi pour vous prêter main-forte, et si vous craignez que ne surgisse un danger quelconque, vous me trouverez prêt à vous venir en aide, à toute heure du jour ou de la nuit. Au revoir et à bientôt, je l'espère, Jan-Jot. N'oubliez pas que vous allez travailler au bonheur de vos amis.

Glou-Glou reprit son orgue en bas, dans le corridor.

—Ce n'est pas facile, ce qu'il me demande là, murmura le brave homme en s'en allant. Si j'avais une base d'opérations, si je marchais vers un but clair, précis, très bien, mais rien de tout cela. Des doutes, et encore! Rien du tout, plutôt. Pour le quart d'heure, qu'est-ce que j'ai à faire !...... Guetter le moment où il plaira à M. Daguerre de sortir de chez lui. Pas facile non plus! La maison est isolée dans la campagne. Aucune autre ne l'avoisine. Si j'étais un des domestiques du château, possible, mais inutile d'y songer. Un domestique avec un seul bras, c'est bon pour les ministères. A la campagne, les deux bras, ce n'est pas toujours suffisant.... Voyons, tournons un peu notre manivelle.... J'ai la main rouillée depuis le temps, et je ferais faire des fausses notes à mon orgue que ça ne me surprendrait pas.... Jouons et chantons.... c'est toujours quand je chante que les idées me viennent.

Et, quelques minutes après, Creil retentissait de ses airs favoris.

Et telle était sa distraction qu'il ne pensait même pas à ramasser les sous qui, des fenêtres, de temps en temps, tombaient autour de lui.

C'était bien vraiment pour chercher son idée qu'il chantait et pour gagner sa vie ce jour-là.

Tout à coup, il lâcha la manivelle qui achève lentement le tour commencé et, abandonnée à elle-même, rend un son plaintif et lugubre.

Il se frappa le front.

—J'ai trouvé ! j'ai trouvé ! dit-il.

Et sans plus continuer de jouer, cette fois, il revient sur ses pas, traverse Creil en sens inverse et s'en va dans la direction de la maison de Daguerre.

Sur le point de sortir de la ville, il s'arrête ;

Il y avait là, tout à fait en dehors, presque dans la campagne, une maisonnette bâtie moitié en bois, moitié en torchis au-dessus de la porte de laquelle l'enseigne suivante se lisait en lettres que le temps et les rafales de pluie avaient aux trois quarts effacées :

AU RENDEZ-VOUS DES CHASSEURS

VATRIN, débitant.

—Eh bien, voilà mon affaire, se dit-il.... Il me semble que d'ici je pourrai sans peine surveiller la maison.... Il s'agit de savoir si l'on me recevra.

Il entra.

Le patron, connu sous le nom d'Antoine, s'approcha.

—Qu'est-ce qu'il faut vous servir ?

—Un verre de vin.... deux, si vous voulez trinquer avec moi.

—Ah ! ah ! il paraît que l'on est en fonds, aujourd'hui.... La recette a été bonne.

—Comme vous le dites. Oh ! je n'ai pas à me plaindre. Je gagne ma vie, malgré mon bras. Et par le temps qui court, j'en connais qui en ont deux, des bras, et qui ne la gagnent pas, leur vie......

Le patron servait un verre, plein jusqu'aux bords.

—Alors, vous ne voulez pas trinquer avec moi ?....

—Merci, je ne bois qu'en mangeant.

—Veinard ! dit Glou-Glou avec un clin d'œil.

Et après avoir bu une gorgée qui alluma tout de suite une flamme dans ses gros yeux :

—Dites donc, je vais vous raconter ce que je cherche.

—Ce que vous cherchez ?

—Je voudrais trouver une petite chambre bien propre, oh ! je le dis, toute petite, de quoi me loger, moi et mon orgue, dans les prix doux.

—Oh demeurez-vous donc, maintenant ?

—Du côté de Saint-Firmin et ce n'est pas commode. C'est loin. Les jambes sont raides. Je tiendrais à me rapprocher d'un grand centre....Vous n'auriez pas une chambrette à me louer, vous, monsieur Antoine ?

—Je n'ai qu'un cabinet, au grenier, à côté de celui du garçon....

—Ça ferait mon affaire. Et je dors sans ronfler.... je ne dérangerai pas votre garçon.

—Oh ! je n'en ai point, depuis longtemps, les affaires ne sont pas si brillantes....Plus de gibier, plus de chasseurs....plus de chasseurs, plus de bouteilles à décoiffer.... Et puisque je n'ai rien à faire, un garçon, ce serait superflu.

—Et votre cabinet, il est de combien ?

—Pour vous, huit francs par mois.

—Meublé ?

que j'ai envie de quitter la campagne pour habiter la ville.... mon rêve, voyez-vous, a toujours été d'avoir un hôtel aux Champs-Elysées. Je commence à croire qu'il faut en rabattre. Huit francs par mois, c'est dans mes prix. On peut visiter ?

—Quand vous voudrez.

—Tout de suite.

Ils grimpèrent. La maison n'avait qu'un étage et un grenier auquel on accédait par un escalier de meunier. On avait pris sur la largeur du grenier un espace dont on avait fait deux chambres, séparées par une cloison. D'un côté, la chambre à louer; de l'autre celle du garçon. Une lucarne prenant jour sur le toit donnait de la lumière.

On devait y étouffer en été, y geler en hiver.

—Mais je serai là comme un prince.... dit Glou-Glou.... Ici un matelas, et dans le fond, mon orgue qui me sert de chaise, de table, et parfois aussi de garde-manger. Je serai aussi heureux que dans mon hôtel des Champs-Elysées. Je vais m'occuper tout de suite d'emménager. Ça ne sera pas long. Et puisque c'est une affaire arrangée, je puis laisser mon orgue.

—Certainement, dit Antoine, amusé par la gaieté bon enfant de Jan-Jot.

—N'y touchez pas, hein, vous fausseriez des notes....

Vatrin se mit à rire. Glou-Glou dégringolait l'escalier. Il s'en revint vers Creil. Il avait fait à peine une vingtaine de mètres qu'il se croisait avec un charbonnier traînant une voiture à bras et chantant sur un ton mélancolique : " Charbon ! charbon ! " sont en s'arrêtant, de temps à autre, pour agiter une cloche à tour de bras.

Le charbonnier se dirigeait vers le *Rendez-vous des chasseurs*.

Jan-Jot n'y prêta aucune attention sur le moment.

Il l'entendit qui, devant Vatrin, criait....